

# « les FABLES ENCHANTEES »

Fables de Jean de La Fontaine

**Musique de Frédéric Unterfinger**

**Dossier pédagogique pour préparation au concert scolaire**



## Découverte des hautbois, hautbois d'amour, cor anglais, basson

par un quatuor de musiciens de l'ensemble

« l'ill aux Roseaux », bande de hautbois de Mulhouse

Œuvre commandée en 2007 par la Bande de Hautbois de Mulhouse « l'ill aux Roseaux »

Enregistrée par ce même ensemble (voir sur le site <http://illauxroseaux.free.fr/> CD2 )

### Plan du dossier :

- Sommaire page 2
- Introduction page 3
- Propositions de pistes pédagogiques page 4
- Titres des fables présentées au concert page 5
- Documents à consulter page 6
- Biographie de Jean de La Fontaine page 7
- Frédéric Unterfinger, jeune compositeur de la région page 8
- Quelques fables interprétées : textes et dessins
  - o la cigale et la fourmi page 9
  - o le corbeau et le renard page 10
  - o la grenouille qui voulait se faire aussi grosse qu'un bœuf page 11
  - o le rat des villes et le rat des champs page 12
  - o le lièvre et la tortue page 13
  - o le loup et l'agneau page 14
  - o le renard et la cigogne page 15
- Découvrir les instruments à anches doubles
  - le hautbois page 16
  - le cor anglais page 19
  - le hautbois d'amour page 21
  - le basson page 22
- Sommaire du CD pédagogique mis à disposition page 23



## Introduction

Les Fables de La Fontaine font partie du patrimoine culturel français tant en littérature qu'en musique, ayant servi de support à de nombreuses chansons ou œuvres musicales.

La découverte de ces œuvres offrira l'occasion aux enseignants d'aborder l'apprentissage de ces fables d'une façon nouvelle, en intégrant la dimension interdisciplinaire dans leur pédagogie.

Ainsi une confrontation des textes originaux avec ceux revisités par des auteurs (puis peut-être par les enfants eux-mêmes), avec des dessins, gravures de peintres et illustrateurs à travers quatre siècles, des œuvres musicales de tous styles sera l'occasion de proposer des débats, des discussions, de développer auprès des enfants la capacité de lecture critique d'une œuvre d'art, de porter un jugement et de s'appropriier une œuvre, de se forger une culture plus vaste que celle véhiculée par les médias traditionnels.

De très nombreuses compétences attendues des enfants, citées dans les textes officiels, pourront aisément être abordées et mises en oeuvre par le biais de ce travail de découverte d'un patrimoine commun.

Nous pourrions envisager de faire participer les classes activement au projet de concert pédagogique. Je vous propose de m'envoyer quelques photos de travaux d'élèves réalisés avant le concert qui pourraient être jointes au Powerpoint présenté durant le concert.

(Fichiers JPEG ou PDF à envoyer avant décembre 2015 à [frederic-fuchs@orange.fr](mailto:frederic-fuchs@orange.fr))

Ce dossier vous propose de très nombreuses informations vous laissant le choix de votre démarche de préparation. **Il ne s'agit pas de vouloir aborder toutes les pistes proposées.**

Choisissez une oeuvre, un domaine qui vous intéresse particulièrement, osez peut-être une écoute nouvelle, en vous aidant des pistes données dans ce document.

**Conseil :** Il nous paraît important de ne pas faire écouter l'œuvre donnée avant le concert. C'est pourquoi le CD pédagogique vous propose des pièces variées en lien avec le thème.





## Titres des Fables présentées lors du concert scolaire

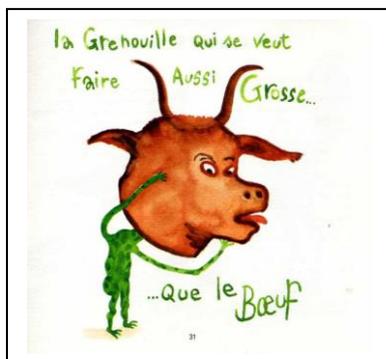
- le corbeau et le renard
- le lièvre et la tortue
- le loup et le chien
- la grenouille qui voulait se faire
- le rat des villes et le rat des champs
- la cigale et la fourmi



aussi grosse que le bœuf

(selon le temps restant : le renard et la cigogne – le loup et l'agneau)

Pourquoi des fables aujourd'hui ? Parce qu'elles contiennent des vérités qui servent de leçons. Parce qu'il est plus tendre de se servir d'animaux pour instruire les hommes que d'armes ...  
Parce qu'étant enfant, on ne nous apprend pas forcément tout cela.  
Parce qu'étant adulte, on se souvient vaguement d'une anecdote ... une pauvre cigale ... un méchant loup ... un corbeau naïf ...  
Parce que ces histoires universelles sont comme des films, riches d'émotions, de surprises, de rires.  
Parce que l'on peut jouer avec ces histoires, seul ou à plusieurs ...



Sur ce document et le CD joint, vous est proposée une sélection de fables de Jean de La Fontaine dans diverses versions récitées, chantées et instrumentales.



---

[Documents à consulter :](#)

Les plus belles fables de La Fontaine (offert par le Crédit Mutuel)  
CD les Fables de La Fontaine de Jean Rochefort aux éditions Fuzeau  
CD Patrick Abrial les Fables de La Fontaine  
CD Pierre Perret chante 20 fables de Jean de La Fontaine  
CD Les Frères Jacques chantent les Fables de La Fontaine

CD les fables d'Afrique de Patrick Commercy aux éditions Lugdivine

Le lièvre et la tortue album pour les petits Isabelle Carrier Editions du Bilboquet  
Le loup et le chien album pour les petits Isabelle Carrier Editions du Bilboquet  
Le corbeau et le renard album pour les petits Isabelle Carrier Editions du Bilboquet  
Le renard et la cigogne album pour les petits Isabelle Carrier Editions du Bilboquet

Les Fables de La Fontaine livre/CD Gallimard Jeunesse  
Pierre Perret chante Les Fables de La Fontaine album chez ....

Site Internet Musée Jean de La Fontaine (passer par Google)

Et de nombreux autres documents que vous trouverez lors de vos recherches ou dans vos archives.



## Jean de LA FONTAINE

Sa vocation d'écrivain ne lui vint qu'assez tardivement, vers 22 ans.

C'est le 31 mars 1668 que Jean de La Fontaine, âgé de 47 ans, fait paraître son premier ouvrage « Les fables choisies », recueil de 124 fables réunies en 6 tomes.

Dédié au Dauphin, le fils du Roi de France, il obtient un succès éclatant qui l'encouragera à poursuivre jusqu'à la fin de sa vie l'écriture de plus d'une centaine de fables nouvelles.

Né à Château-Thierry le 8 juillet 1621, il meurt à Paris le 13 avril 1695.

Poète français, il est connu dans le monde entier pour l'intérêt de ses fables, véritables satires de la vie et des hommes sous le règne du Roi-Soleil.



bureau de travail



maison natale de La Fontaine

Passionné par la lecture, il fait des études de droit et devient avocat au parlement de Paris à l'âge de 28 ans. Il s'intéresse rapidement à l'écriture et enchaîne la création de poèmes.

De par son père, il obtient une charge de maître des eaux et forêts. Mais c'est un jeune homme rêveur qui sillonne les forêts, à qui il arrive souvent de s'asseoir

sur une souche d'arbre pour regarder et écouter autour de lui ... sans se rendre compte que la nuit tombait.



Maison de La Fontaine à Château-Thierry. Gravure du XIX<sup>e</sup> siècle. B.N. Estampes. Photo B.N.

maison natale au 18<sup>ème</sup> siècle

Il doit épouser en 1649 une très jeune fille de 14 ans sa cadette. Mais il ne s'en occupe guère, aussi peu d'ailleurs que de son métier ; leur préférant l'écriture, la poésie et la défense de ses amis contre les injustices qui les frappaient du fait de leurs positions politiques et artistiques, en opposition avec les principes de la monarchie absolue.

Dès 1660, il entretient des relations amicales avec les grands: Molière, Boileau, Racine et Fouquet, le ministre des Finances qui sera arrêté par le Roi, envieux de sa fortune et de son train de vie. Il lui dédie d'ailleurs deux poèmes qui attireront sur lui les foudres de Colbert et du Roi.

Il doit alors quitter Paris et s'exiler à Limoges.

Il aura vécu de nombreuses années sous la protection des grands du royaume mais surtout des duchesses qui l'aident financièrement à vivre de sa plume.

Quelques vers célèbres : (à compléter en faisant des recherches dans nos fables et d'autres ...)

- « Tout flatteur ... »
- « La raison du ... »
- « Si ce n'est toi, ... »
- « On a souvent besoin ... »
- « Rien ne sert ... »



## Frédéric UNTERFINGER

Frédéric Unterfinger est né à Colmar en 1968. Il fait ses premières études musicales au conservatoire de musique de Colmar en hautbois et écriture. Il obtient un premier prix de composition au concours national de composition Rostropovitch.

Il poursuit ses études au Conservatoire National de Région de Toulouse dans les classes de hautbois, musique de chambre et écriture. Il obtient en 1992 des récompenses dans chacune de ces disciplines.

En 1994, il entre au Conservatoire Supérieur de Musique de Lyon où il obtient un premier prix d'Écriture, d'Orchestration et d'Analyse avec une spécialisation pour la musique à l'image.

Ses rencontres artistiques sont l'occasion de nombreuses commandes d'œuvres, venues de toute la France et de l'étranger, d'orchestration, d'arrangements de chansons, de compositions pour des spectacles, pour des films, pour des orchestres d'harmonie, pour bandes de hautbois ainsi que des pièces pédagogiques pour son instrument : le hautbois.

Jeune compositeur, son catalogue compte déjà plus de 50 pièces.

Il a écrit la musique et les chants pour le spectacle « Thibaut le jongleur » qui a été donné au printemps 2013 à Illfurth, fruit d'une collaboration entre la Musique Municipale de Hochstatt, la Communauté de Communes d'Illfurth et les écoles élémentaires du secteur.

En 2009, il a écrit la pièce « les Fables Enchantées » à la demande de Frédéric FUCHS, alors conseiller pédagogique en éducation musicale, afin de permettre aux élèves haut-rhinois de découvrir le hautbois, ROI des instruments à l'époque de Jean de La Fontaine.

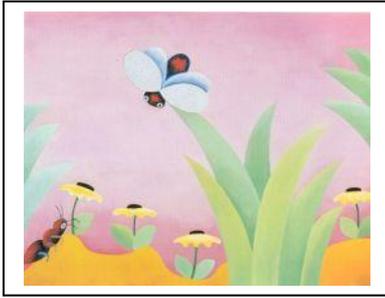
Cette œuvre a été jouée par les musiciens de la Bande de Hautbois de Mulhouse en Alsace et à l'Île de La Réunion devant plusieurs milliers d'élèves. Depuis sa création, elle est interprétée par des professeurs de conservatoire dans diverses villes françaises. Elle a fait l'objet d'un enregistrement de CD.

A la demande du même ensemble, il a également écrit deux pièces pédagogiques sur des contes traditionnels:

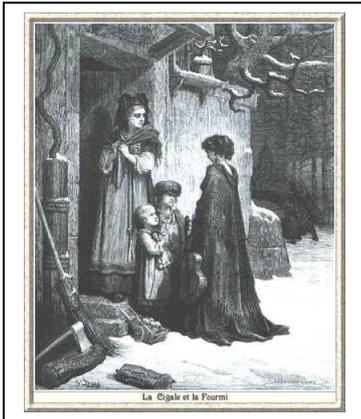
- « la Chèvre de Monsieur Seguin » pour trio de vent
- « la Belle et la Bête » pour flûte traversière, hautbois, violoncelle et accordéon.

Ces pièces sont enregistrées et disponibles sur le site <http://illauxroseaux.free.fr/cd>

## LA CIGALE et la FOURMI



W. Aractinguy



G. Doré

### La Cigale et la Fourmi

La Cigale reine du hit parade  
Gazouilla durant tout l'été  
Mais un jour ce fût la panade  
Elle n'avait plus rien à becqueter  
Quand se pointa l'horrible hiver  
Elle n'avait pas même un sandwich  
À fair' la manche dans l' courant d'air  
La pauvre se caillait les miches

Refrain

A gla gla  
A gla gli  
Si t'es rich' t'auras des amis  
A gla gla  
A gla gli  
C'est la Cigale et la Fourmi

La Fourmi qui était sa voisine  
Avait de tout, même du caviar  
Malheureusement cette radine  
Lui offrit même pas un carambar  
"Je vous paierai dit la Cigale  
J'ai du blé sur un compte en Suisse  
L'autre lui dit : z'avez peau d'balle"  
Tout en grignotant un' saucisse

Refrain

A gla gla  
A gla gli  
Si t'es rich' t'auras des amis  
A gla gla  
A gla gli  
C'est la Cigale et la Fourmi

"Que faisiez-vous l'été demier ?  
- Je chantais sans penser au pèze  
- Vous chantiez grattos pauvre niaise  
À présent vous pouvez guincher !"  
Si tu veux vivre de chansons  
Avec moins de bas que de haut  
N'oublie jamais cette leçon :  
Il vaut mieux être imprésario !

Refrain

A gla gla  
A gla gli  
Si t'es rich' t'auras des amis  
A gla gla  
A gla gli  
C'est la Cigale et la Fourmi



←  
Yves Lemmarant

La cigale, ayant chanté  
Tout l'été,  
Se trouva fort dépourvue  
Quand la bise fut venue.  
Pas un seul petit morceau  
De mouche ou de vermisseau

Elle alla crier famine  
Chez la fourmi sa voisine,  
La priant de lui prêter  
Quelque grain pour subsister  
Jusqu'à la saison nouvelle

«Je vous paierai, lui dit-elle,  
Avant août, foi d'animal,  
Intérêt et principal .»

La fourmi n'est pas prêteuse ;  
C'est là son moindre défaut

«Que faisiez-vous au temps chaud ?  
Dit-elle à cette emprunteuse  
Nuit et jour à tout venant  
Je chantais, ne vous déplaie.

Vous chantiez ? J'en suis fort aise.  
Eh bien : dansez maintenant.»

Christian Richet

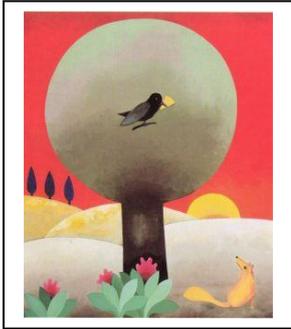
←



**Analyse de la fable et pistes de travail :**

<http://www.uvp5.univ-paris5.fr/TFLR/ac/AffQpeRep.asp?CleFiche=P91-1>

## Le CORBEAU et le RENARD



W. Aractinguy



Yvan Lemmarant



Jean-Baptiste Oudry

### Le Corbeau et le Renard

Maître Corbeau sur un chêne mastard  
Tenait un fromton dans l'clapoir  
Maître Renard reniflait qu'au balcon  
Quelque sombre zonzard débouchait les flacons  
Il dit : Salut Corbac, c'est vous que je cherchais  
Pour vous dir' que sans vous fair' mousser le bréchet  
À côté du costard que vous portez mon cher  
La robe du soir du Paon est une serpillière

#### Refrain

Pauvre Corbeau  
Tu t'es bien fait avoir  
Mais quelle idée de becqueter sur un chêne  
Et vu qu' tu chant's comm' la rein' des passoir's  
C'est bien coton d'en vouloir au renard

Quand vous chantez il paraîtrait sans charre  
Que les merles en ont des cauch'mards  
Lors à ces mots plus fier que sa crémier'  
Le Corbeau ouvrit grand son piège à vers de terre  
Pour montrer qu'il pouvait chanter rigoletto  
Cette grain' de patat' lâcha son calendo  
Le Renard l'engloutit en disant c'est navrant  
Il est pas fait à cœur je l' préfère plus coulant

#### Refrain

Pauvre Corbeau tu t'es bien fait avoir  
Mais quelle idée de becqueter sur un chêne  
Et vu qu' tu chant's comm' la rein' des passoir's  
C'est bien coton d'en vouloir au renard  
On est forcés de r'connaitre en tout cas  
Que cett' histor' de Monsieur d' La Fontaine  
Rendit prudents les chanteurs d'Opéra  
Et c'est depuis qu'ils chantent la bouch' pleine



Jean-Jacques Grandville

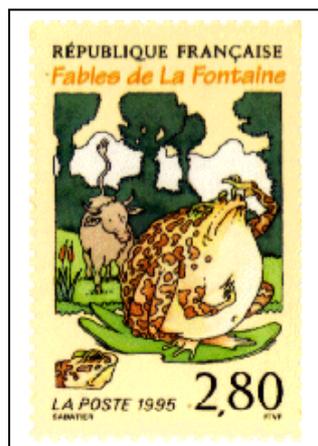
« Maître Corbeau sur un arbre perché  
Tenait en son bec un fromage.  
Maître Renard par l'odeur alléché,  
Lui tint à peu près ce langage :  
« Hé bonjour, Monsieur du Corbeau  
Que vous êtes joli ! Que vous me semblez beau !  
Sans mentir, si votre ramage  
Se rapporte à votre plumage,  
Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois. »  
A ces mots, le Corbeau ne se sent pas de joie ;  
Et pour montrer sa belle voix,  
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.  
Le Renard s'en saisit et dit : « Mon bon Monsieur,  
Apprenez que tout flatteur  
Vit aux dépens de celui qui l'écoute.  
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute.  
Le Corbeau, honteux et confus,  
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus. »



### Analyse de la fable et pistes de travail :

<http://lechat surmonepaule.over-blog.fr/article-jean-de-la-fontaine-le-corbeau-et-le-renard-1668-101672156.html>

## La GRENOUILLE qui voulait se faire aussi grosse que le BOEUF.



### La Grenouille qui se veut faire aussi grosse que le Bœuf

Une grenouille vit un gros bœuf  
 Qui pesait près d'un' demi-tonne  
 Il n'eut mêm' pas tenu debout  
 Il n'eut mêm' pas tenu assis  
 Dans un' cabine de téléphone  
 Cett' grenouill' de petit format  
 Qui se jugeait trop maigrichonne  
 Pensa j'ai besoin de personne  
 Pour m'arrondir comm' un' bonbonn'  
 Et ressembler à ce gros tas

#### Refrain

On sait bien qu' les Lilliputiens  
 Veul' tous ressembler à Goliath  
 Mais aussi que les batraciens  
 Finiss' toujours en persillad'

Un peu d'air pur dans les éponges  
 Et je sens déjà l'embonpoint  
 N'ai-je point encor' ma petit' sœur  
 Atteint l'identique épaisseur  
 De ce gros rumeur de foin  
 Des proportions suis-je encor' loin  
 De ce vulgaire mangeur d'herbe  
 Tu n'y es pas du tout Madelon  
 La Grenouill' s'app'lait Madelon  
 T'es mêm' pas gross' comm' un melon.

#### Refrain

On sait bien qu' les Lilliputiens  
 Veul' tous ressembler à Goliath  
 Mais aussi que les batraciens  
 Finiss' toujours en persillad'

L'autre alors continue d'enfler  
 Tant elle est vexée comme un pou  
 Et bien sûr plus têtue qu'un' mul'  
 Elle crève soudain comme un' bull'  
 Qui fait la sieste sur un clou  
 La triste moral' de l'histoire  
 C'est qu' le gros bœuf n'a rien compris  
 Il a beccqueté machinal' ment  
 La p'tit' grenouill' en ruminant  
 Il l'a pris' pour un pissenlit

#### Refrain

On sait bien qu' les Lilliputiens  
 Veul' tous ressembler à Goliath  
 Quand il s'agit d'un batracien  
 Ça peut se finir en salad' !



### LA GRENOUILLE QUI SE VEUT FAIRE AUSSI GROSSE QUE LE BŒUF

Une grenouille vit un boeuf  
 Qui lui sembla de belle taille.  
 Elle qui n'était pas grosse en tout comme un oeuf,  
 Envieuse s'étend, et s'enfle, et se travaille  
 Pour égaler l'animal en grosseur,  
 Disant : "Regardez bien, ma soeur ;  
 Est-ce assez ? dites-moi. N'y suis-je point encore ?  
 - Nenni. - M'y voici donc ? - Point du tout. - M'y voilà ?  
 - Vous n'en approchez point." La chétive pécore  
 S'enfla si bien qu'elle creva.  
 Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages :  
 Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs ;  
 Tout petit prince a des ambassadeurs ;  
 Tout marquis veut avoir des pages.

30



#### Analyse de la fable et pistes de travail :

▫ Etude du vocabulaire : (sens – synonymes – homonymes)

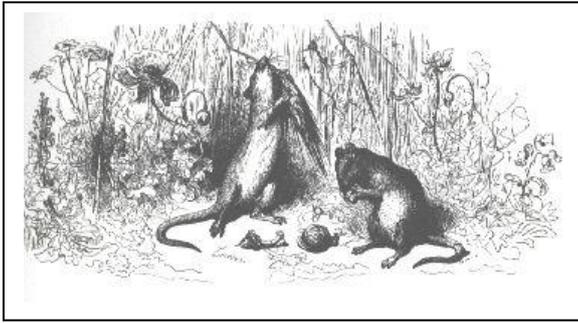
- S'enfle : se fait grossir / • Nenni : ancien mot pour dire non / • Chétive : faible
- Pécore : femme sottre et stupide / • Pages : jeunes nobles au service des seigneurs

▫ Lisez la fable à trois voix : le narrateur (celui qui raconte l'histoire), le bœuf, la grenouille.

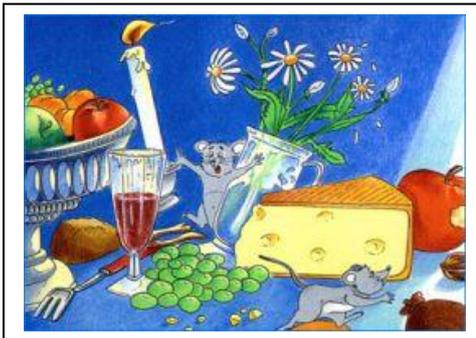
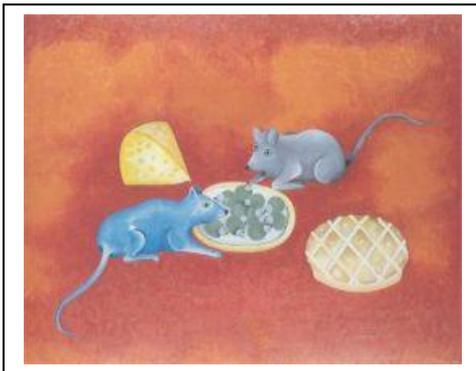
▫ En quatre images, dessinez les différentes étapes de cette fable. Affichez les dessins.

▫ Imaginez un dialogue entre la grenouille et le bœuf dans lequel le bœuf dit qu'il voudrait bien être une grenouille.

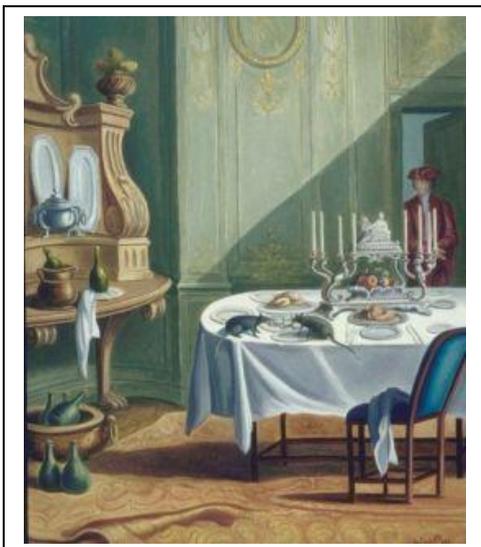
## Le RAT des villes et le RAT des champs



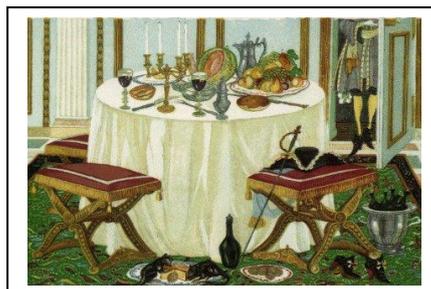
W. Aracanguy



André Quellier



Henry Lemarié



Autrefois le rat des villes  
Invita le rat des champs,  
D'une façon fort civile  
A des reliefs d'ortolans.

Sur un tapis de Turquie  
Le couvert se trouva mis.  
Je laisse à penser la vie  
Que firent ces deux amis.

Le régal fut fort honnête :  
Rien ne manquait au festin ;  
Mais quelqu'un troubla la fête  
Pendant qu'ils étaient en train.

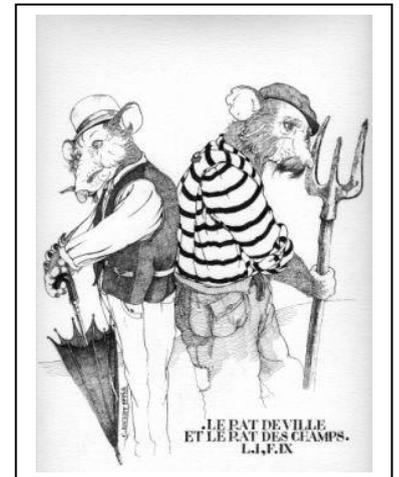
A la porte de la salle  
Ils entendirent du bruit :  
Le rat de ville détale ,  
Son camarade le suit.

Le bruit cesse, on se retire :  
Rats en campagne aussitôt ;  
Et le citadin de dire :  
«Achevons tout notre rôti.

-C'est assez, dit le rustique ;  
Demain vous viendrez chez moi.  
Ce n'est pas que je me pique  
De tous vos festins de roi ;

Mais rien ne vient m'interrompre :  
Je mange tout à loisir.  
Adieu donc. Fi du plaisir  
Que la crainte peut corrompre!»

Christian Richet



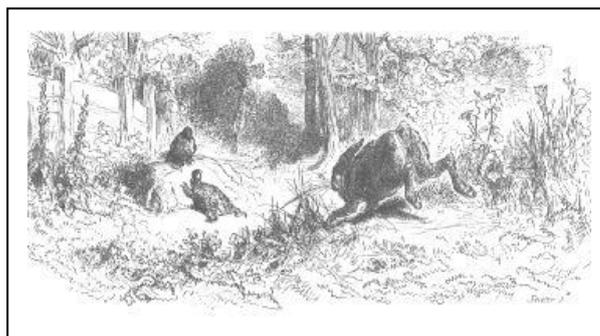
### Analyse de la fable et pistes de travail :

<https://www.hueber.de/sixcms/media.php/36/oyv-bi-lit-Lo3.pdf>



## Le LIEVRE et la TORTUE

Rien ne sert de courir; il faut partir à point :  
Le lièvre et la tortue en sont un témoignage.  
«Gageons, dit celle-ci, que vous n'atteindrez point  
Sitôt que moi ce but. - Sitôt? Êtes-vous sage ?  
Repartit l'animal léger :  
Ma commère, il vous faut purger  
Avec quatre grains d'ellébore.)  
Sage ou non, je parie encore."  
Ainsi fut fait; et de tous deux  
On mit près du but les enjeux :  
Savoir quoi, ce n'est pas l'affaire,  
Ni de quel juge l'on convint.  
Notre lièvre n'avait que quatre pas à faire,  
J'entends de ceux qu'il fait lorsque, prêt d'être  
atteint,  
Il s'éloigne des chiens, les renvoie aux calendes,  
Et leur fait arpenter les landes.  
Ayant, dis-je, du temps de reste pour brouter,  
Pour dormir et pour écouter  
D'où vient le vent, il laisse la tortue  
Aller son train de sénateur.  
Elle part, elle s'évertue,  
Elle se hâte avec lenteur.  
Lui pendant méprise une telle victoire,  
Tient la gageure à peu de gloire,  
Croit qu'il y a de son honneur  
De partir tard. Il broute, il se repose,  
Il s'amuse à toute autre chose  
Qu'à la gageure. A la fin, quand il vit  
Que l'autre touchait presque au bout de la carrière,  
Il partit comme un trait; mais les élans qu'il fit  
Furent vains : la tortue arriva la première.  
"Eh bien! Lui cria-t-elle, avais-je pas raison ?  
  
De quoi vous sert votre vitesse ?  
Moi l'emporter! Et que serait-ce  
Si vous portiez une maison ?"



Gustave Doré



### Analyse de la fable et pistes de travail :



Etudier les habitudes alimentaires  
La carapace : habitat ou protection ?  
Les prédateurs

## Le LOUP et l'AGNEAU

La raison du plus fort est toujours la meilleure :  
Nous l'allons montrer tout à l'heure

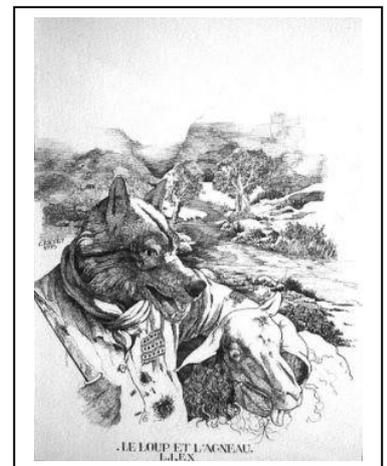
Un agneau se désaltérait  
Dans le courant d'une onde pure.  
Un loup survient à jeun, qui cherchait aventure,  
Et que la faim en ces lieux attirait.  
"Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage?  
Dit cet animal plein de rage :  
Tu seras châtié de ta témérité.  
-Sire, répond l'agneau, que Votre Majesté  
Ne se mette pas en colère ;  
Mais plutôt qu'elle considère  
Que je me vas désaltérant  
Dans le courant,  
Plus de vingt pas au-dessous d'Elle ;  
Et que par conséquent, en aucune façon,  
Je ne puis troubler sa boisson.  
- Tu la troubles, reprit cette bête cruelle,  
Et je sais que de moi tu médis l'an passé.  
-Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ?  
Reprit l'agneau ; je tette encor ma mère  
Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.  
Je n'en ai point. -C'est donc quelqu'un des tiens :  
Car vous ne m'épargnez guère,  
Vous, vos bergers et vos chiens.  
On me l'a dit : il faut que je me venge."  
Là-dessus, au fond des forêts  
Le loup l'emporte et puis le mange,  
Sans autre forme de procès.



Gustave Doré



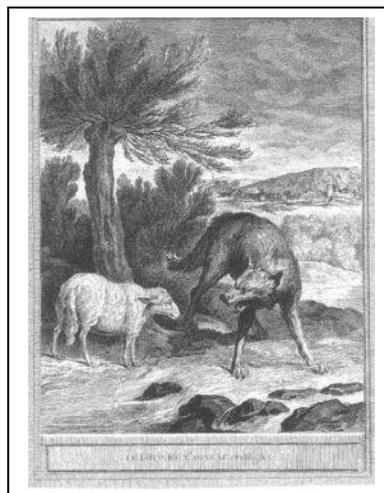
Christian Richet



W. Aractinguy



Jean-Baptiste Oudry



### Analyse de la fable et pistes de travail :

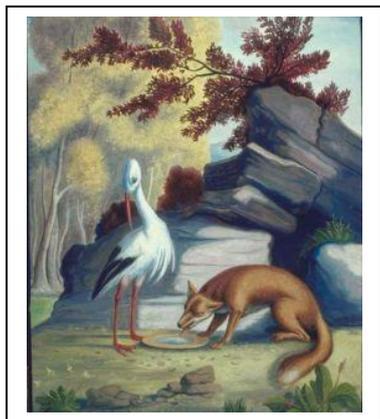


Co-habitation entre le loup et l'homme : rechercher des articles de presse parlant du problème.  
Habitudes alimentaires  
La vie du loup en meutes

Vocabulaire : Recherche d'expressions : « Hurler avec les loups » - « Marcher à pas de loup » - « Crier au loup » - « C'est un vieux loup de mer » - « La faim fait sortir le loup du bois. » - « Où le loup trouve un agneau, il en cherche un nouveau » - « Se jeter dans la gueule du loup » - « Entre chien et loup » - « un jeune loup » - « un froid de loup »

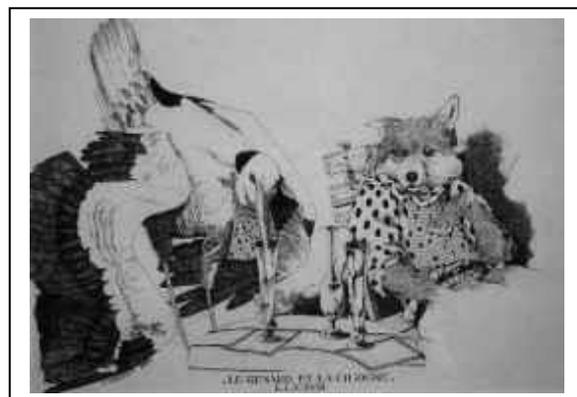


## le RENARD et la CIGOGNE



André Quellier

Christian Richet

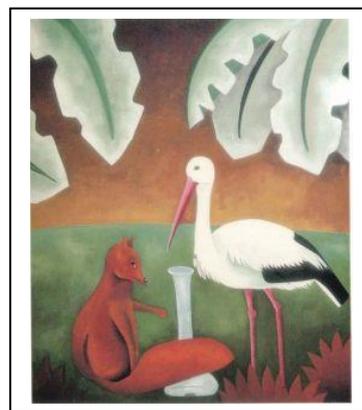


Compère le Renard se mit un jour en frais,  
 Et retint à dîner commère la Cigogne  
 Le régal fut petit et sans beaucoup d'apprêts:  
 Le galant, pour toute besogne,  
 Avait un brouet clair (il vivait chichement).  
 Ce brouet fut par lui servi sur une assiette:  
 La cigogne au long bec n'en put attraper miette,  
 Et le drôle eut lapé le tout en un moment.  
 Pour se venger de cette tromperie,  
 A quelque temps de là, la cigogne le prie.  
 "Volontiers, lui dit-il, car avec mes amis,  
 Je ne fais point cérémonie "  
 A l'heure dite, il courut au logis  
 De la cigogne son hôtesse,  
 Loua très fort sa politesse,  
 Trouva le dîner cuit à point.  
 Bon appétit surtout, renards n'en manquent point.  
 Il se réjouissait à l'odeur de la viande  
 Mise en menus morceaux, et qu'il croyait friande  
 On servit, pour l'embarasser,  
 En un vase à long col et d'étroite embouchure.  
 Le bec de la cigogne y pouvait bien passer,  
 Mais le museau du sire était d'autre mesure.  
 Il lui fallut à jeun retourner au logis,  
 Honteux comme un renard qu'une poule aurait pris,  
 Serrant la queue, et portant bas l'oreille.

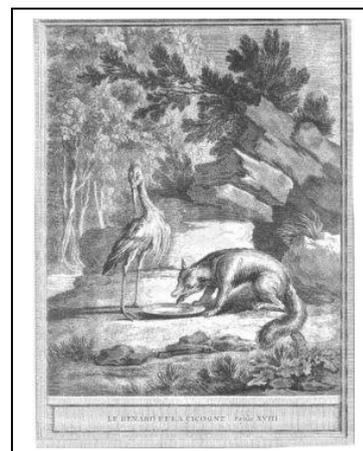
Trompeurs, c'est pour vous que j'écris :  
 Attendez-vous à la pareille.



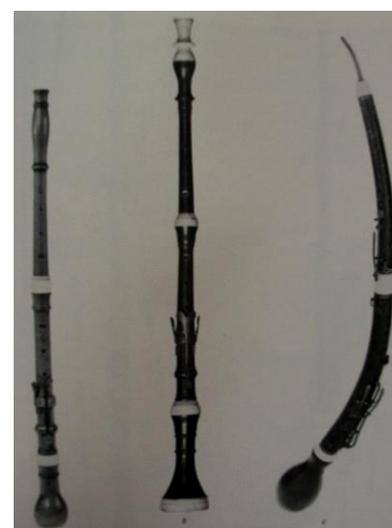
W. Aractinguy



Jean-Baptiste Oudry



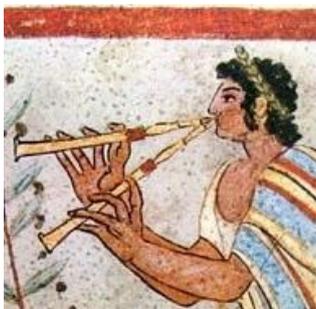
# Le HAUTBOIS



Le hautbois est un instrument à anche double, en bois d'ébène ou de palissandre, dont le tuyau est de perce conique. Il est issu du chalumeau.

A la famille du hautbois se rattachent de nombreux instruments traditionnels et populaires: «zourna» arménien, «sahnai» indien, «ghaita» berbère, «hautbois» malgache, «riple» et «tenora» catalans et toutes les variétés de musettes, binious, cornemuses, bombardes, tant en France que dans les autres pays du monde.

Ses origines semblent remonter à la plus haute antiquité, mais la plupart des instruments retrouvés ont perdu leur embouchure. Il reste l'iconographie (fresques sur les murs, peintures sur les vases, bas-reliefs sur les colonnes et linteaux) et la découverte d'une anche double en roseau datant de l'Ancien Empire pour prouver que les instruments de la famille du hautbois étaient connus en Égypte plus de deux mille ans avant Jésus-Christ. Les ancêtres les plus directs de notre hautbois sont l'**aulos** grec qui devient la **tibia** romaine et le **zamr** égyptien. De nombreux auteurs Grecs nous ont laissé des descriptions détaillées de l'aulos à anche double. La tibia romaine donne elle naissance à une famille d'instruments à anche double de perce conique, répandus au Moyen Age : « **chalumeau** », « **musette** », « **bombarde** », « **douçaine** » (instruments graves ancêtre du basson).



### Aulos

Le mot hautbois apparaît au XV<sup>e</sup> siècle. C'est un chalumeau dont le nom se substituera à l'autre pour s'imposer au cours du XVII<sup>e</sup> siècle, lorsque l'instrument aura bénéficié de perfectionnements importants. Dès la fin du XV<sup>e</sup> siècle, le mot hautbois sert à désigner tout instrument à anche double, quelle que soit sa grandeur ou sa forme. L'orchestre des «hautbois de Poitou» qui furent utilisés à la cour de Louis XI pour distraire la mélancolie du roi, comprenaient chalumeaux, musettes, cornemuses et bombardes.

Réservé alors aux fêtes champêtres, à la danse et à la musique militaire du fait du son puissant et son timbre nasillard, le hautbois est admis dans l'orchestre de chambre dès la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. Les facteurs qui ont transformé la chalemie pour en faire un proche du hautbois modernes sont **Michel Philidor**, qui vivait vers 1659 et était un joueur de cromorne et **Jean Hotteterre** (mort en 1691).

### Chalémie



Le hautbois fut joué pour la première fois en public par Jean Hotteterre en 1657. Deux ans plus tard, il fut admis à la cour de Louis XIV et eut l'honneur d'être introduit dans la « Grande écurie du Roy ».

Composée en grande partie par des instruments à vent et des tambours auxquels se joignaient des violons, elle avait pour mission de prêter son concours aux cortèges et aux cérémonies d'apparat organisés par la cour.

Dès 1663, le hautbois apparaît dans la musique des mousquetaires. Un an après, Lully, compositeur de la Cour, écrit une marche pour les hautbois.

L'élévation de Lully au poste de surintendant marqua la chute totale de tous les instruments anciens. Le hautbois, instrument nouveau et récemment admis, garda sa place à l'orchestre.

Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, on construit des instruments à vent avec des clés de plus en plus nombreuses. C'est à cette époque que le véritable hautbois apparaît à la cour de France. Le hautbois reste, jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle, bien imparfait.

C'est à l'école française qu'il doit sa perfection actuelle et en particulier à Frédéric Triebert. De 1840 à 1878, il trouva la solution de tous les problèmes, établit le calcul définitif de la perce idéale et mit au point le système actuel de clefs, tringles, anneaux, correspondances.



A l'exception de Bach, qui utilise l'« oboe d'amore » (hautbois d'amour) et l' « oboe da caccia » (cor anglais), les compositeurs classiques ne conservent de l'ancienne famille de hautbois que le « dessus », l'instrument le plus aigu joué le plus aujourd'hui.

Le hautbois (et le cor anglais) a une place très importante dans l'orchestre symphonique dès le 19<sup>ème</sup> siècle grâce à la richesse de son timbre. C'est lui qui « donne le la » qui permet à l'ensemble des musiciens d'un orchestre de s'accorder.

Il est souvent amené à jouer des passages en soliste, marquant souvent la mélancolie ou la nature (Scène aux champs de la Symphonie Fantastique de Berlioz – symphonies de Brahms – Symphonie du Nouveau Monde de Dvorak - ...)

Le hautbois et le cor anglais sont également fréquemment utilisés dans les musiques de film, pour leur timbre particulièrement évocateur. Quelques exemples :

- Le thème principal du morceau "Across the stars" (A travers les étoiles) de la bande originale du film "La Guerre des étoiles », composé par John Williams.
- Dans le film "Harry Potter and the prisoner of Askaban (Harry Potter et le prisonnier d'Askaban)" au début du morceau "Aunt Marge's Waltz » (La valse de la tante Marge) composé par John Williams.
- "Gabriel's oboe" pour le film de Roland Joffé "the Mission" par Ennio Morricone en 1986.

*A écouter et à voir :*

**BERLIOZ Symphonie Fantastique (Rêveries):** [www.youtube.com/watch?v=WVbQ-oro7FQ](http://www.youtube.com/watch?v=WVbQ-oro7FQ)  
solo de hautbois de 12'40 à 13'53 (repérer à 13'23 l'emplacement du hautbois dans l'orchestre symphonique)

**La Bande de Hautbois de Mulhouse :** [www.youtube.com/watch?v=gFJZdqsMV9A](http://www.youtube.com/watch?v=gFJZdqsMV9A)  
ou [www.youtube.com/watch?v=gkfyZMgD8A](http://www.youtube.com/watch?v=gkfyZMgD8A)

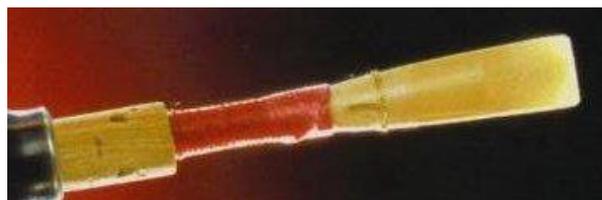
### Anche de hautbois

Mais qui a eu cette idée folle, un jour d'inventer le grattage de deux fines lamelles de roseau ligaturées sur un tube pour, en soufflant, obtenir un son ??? ... et la qualité de cette anche est aussi importante que celle de l'instrument !

Le plus souvent fabriquées par les hautboïstes eux-mêmes, les anches doivent être adaptées au souffle (*la vitesse et le volume d'air*), à l'embouchure (*formes des dents et des lèvres*), à la pression de la mâchoire, à la température, à l'hydrométrie et même ... à la pression atmosphérique !

Le roseau, choisi pour ses fibres très fines et sa souplesse sans mollesse, est séché, coupé, fendu, gougé et taillé, plié pour être ligaturé sur un tube avec un fil de nylon. Commence alors l'opération délicate : le "grattage". Après avoir séparé les deux lamelles, il faut effiler ou raboter finement l'extrémité à l'aide d'un couteau/rasoir. Pour bien vibrer, l'épaisseur et la forme de ce grattage doivent être précis et beaucoup de hautboïstes se désespèrent sur cette activité.

Anche du hautbois



# Le Cor Anglais

C'est le compagnon le plus fidèle du hautbois. Dans un orchestre, il y a généralement deux hautbois et un cor anglais. Le cor anglais est plus grave que le hautbois ce qui le place entre le hautbois et le basson. Le son de l'instrument est émis par l'intermédiaire d'une anche double posée sur un bocal (voir ci-dessous). Le mécanisme est identique (juste plus étiré) à celui du hautbois.

## HISTORIQUE

Il est difficile d'avoir des certitudes quant à l'origine du nom de l'instrument sachant qu'il n'a rien à voir avec la famille des cors.

Inventé en Allemagne en 1720, il fut appelé tantôt waldhautbois, tantôt corne d'anglais. Jean-Sébastien Bach l'appelait « oboe da caccia » - hautbois de chasse -

### Deux hypothèses co-existent :

▫ Vers 1730, un musicien français aurait découvert lors d'un voyage chez J.S. Bach, un instrument à anches doubles, plus grave que le hautbois qu'il connaissait.

Il aurait été envoûté par la chaleur et la couleur de son timbre et, rentré à Paris, en aurait fait un éloge très appuyé. Il disait avoir entendu parler d'un « englisches horn ».

Or, de toute vraisemblance, l'instrument était nommé « englisches horn » traduction : cor angélique à cause du velouté du son.

C'est le terme de « englisches horn » qui a été retenu en France – cor anglais -.

### ▫ Deuxième version:

Le cor anglais est très vite devenu un instrument militaire. Pour pouvoir le jouer aisément, sans danger pour le musicien, sur un cheval, et pour faciliter le bouchage des trous assez éloignés les uns des autres, l'instrument a longtemps été pourvu d'une courbure importante.

D'où l'idée d'angle, de cor anglé. Une nouvelle déformation nous amène aisément au mot « cor anglais ».

En 1815, le premier cor anglais est sorti d'un atelier de facteur français. Il était encore courbe.

Ce n'est qu'en 1839 que l'instrument a bénéficié des mêmes avancées techniques que le hautbois et que sa courbure a disparu. On lui a donc construit un corps droit de 95,50 cm de long.





Si l'instrument est plus long, il a également deux particularités qui lui donnent sa richesse de timbre :

→

▫ A l'extrémité supérieure, l'anche est placée sur un bocal, tube métallique recourbé qui permet au musicien de bien prendre son instrument en bouche, tout en le tenant légèrement de côté (et non droit devant lui comme le hautbois).

←

▫ A l'extrémité inférieure, le pavillon est formé d'une enflure piriforme qui a une grande importance sur la sonorité .



### Répertoire.

Solo de Tristan et Yseult de Richard Wagner / Solo dans la Damnation de Faust de Berlioz / Solo dans le 2<sup>e</sup> mouvement du concerto pour piano en sol de M. Ravel / Solo dans la symphonie du Nouveau Monde (2<sup>e</sup> mouvement) / Solo dans les steppes de l'Asie Centrale / .....

*A écouter et à voir :*

**BERLIOZ** Symphonie Fantastique : [www.youtube.com/watch?v=WVbQ-oro7FQ](http://www.youtube.com/watch?v=WVbQ-oro7FQ) solo de cor anglais de 39'20 à 41'55 (scène aux champs)

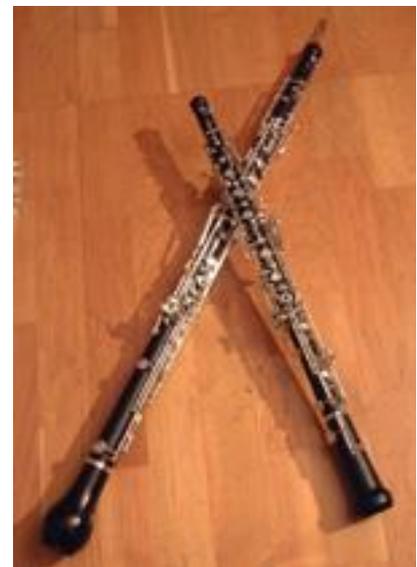
**DVORAK** Symphonie du Nouveau Monde [www.youtube.com/watch?v=46Mq6rKLzes](http://www.youtube.com/watch?v=46Mq6rKLzes) solo de cor anglais de 10'20 à 12'55

### Caractéristiques

Son voilé par le pavillon piriforme  
 Caractère facilement nostalgique  
 Place de l'anche sur le bocal  
 Pavillon piriforme (en forme de poire)



Hautboïste jouant le cor anglais  
 (le hautbois est posé au sol sur une pique



Hautbois (à dr.) et cor anglais (à g.)

## Le HAUTOIS d'AMOUR

Un peu plus grave que le hautbois, il se situe entre celui-ci et le cor anglais.



Il a surtout été utilisé par J.S. Bach dans sa musique religieuse car il est encore plus expressif que le cor anglais ou le hautbois. De par sa tessiture et par sa sonorité très intérieure, il se rapproche beaucoup de la voix humaine.

Son timbre est plus discret que celui du hautbois bien que sa sonorité soit large, expressive, voire dramatique. Malheureusement, et pour des raisons assez mystérieuses, le hautbois d'amour a quasiment été délaissé après Bach.

Rares et surtout éphémères en ont été les utilisations par les compositeurs du XIX<sup>e</sup> siècle. On le redécouvre peu à peu aujourd'hui.

### Répertoire

Cantates de Bach

« Le Boléro » de Maurice Ravel

### A écouter et à voir :

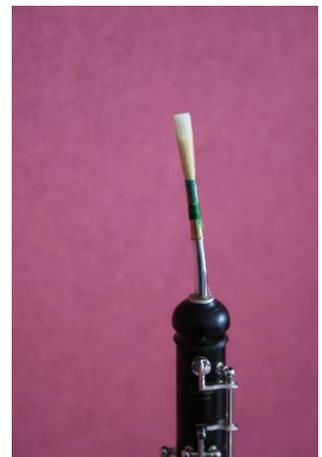
Hautbois d'amour [www.youtube.com/watch?v=NKihUo3PYAo](http://www.youtube.com/watch?v=NKihUo3PYAo)

**J.S. BACH** concerto : Mouvement rapide début

Mouvement lent : 3'50

Hautbois d'amour du XVIII<sup>e</sup>me

Hautbois ( à gauche) et  
Hautbois d'amour (à droite)



## Le BASSON

L'ancêtre commun à tous les instruments à anches doubles remonte à l'antiquité et est connu en Egypte et en Grèce sous le nom **d'aulos**. A partir de cette sorte de hautbois se développa, au Moyen-Age, toute une famille d'instruments : les « **chalumeaux** ».



Parmi ces instruments, les « bombardes » jouaient en bandes. Les instruments les plus aigus étaient appelés « **haut-bois** », les plus graves « **gros bois** ».

Au XVII<sup>e</sup> siècle, le « gros bois » le plus grave atteignait trois mètres de long. Il est remplacé par un instrument moins encombrant, inspiré de la **doulcine** (ou **doulçaine**) appelé également **fagot**, nom inspiré par l'aspect qui fait penser à deux branches liées ensemble.

Il s'agissait d'un instrument constitué de deux tuyaux percés dans le même bloc de bois ce qui permettait d'avoir un tuyau long permettant d'obtenir des sons graves.

Le fagot, devenu basson du temps de Louis XIV, possédait une sonorité douce et peu timbre. Il se perfectionna jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle et acquit deux formes, l'une adoptée en Allemagne (où le nom de « fagott » subsiste) l'autre en France.

Ses deux tuyaux atteindraient aujourd'hui 2,60m de long s'ils étaient développés. Mais l'encombrement de l'instrument ne dépasse pas 1,40m.

Comme tous les instruments de la famille des bois, il est muni d'un mécanisme de clés assez complexe. Il est percé dans l'érable ou le palissandre (et non dans l'ébène comme le hautbois et la clarinette). Les deux parties principales du corps de l'instrument, disposées parallèlement, sont réunies par une culasse (pièce métallique formant un coude en U).

Le son est produit par une anche double pincée entre les lèvres du musicien et entrant en vibration sous la pression de l'air. Contrairement au hautbois, l'anche n'est pas glissée dans le corps du haut de l'instrument mais sur un bocal (tuyau de cuivre recourbé), permettant une meilleure tenue de l'instrument.

La famille moderne du basson comprend deux instruments :  
le **basson** : 2,60m de longueur de tuyau – 1,40 m de long pour le musicien – plus de trois octaves de registre)

le **contrebasson** (5,90 m de longueur de tuyau – 1,60 m pour le musicien – une octave plus grave que le basson.

*A écouter et à voir :*

### Le BASSON

- pièce pour basson et piano : [www.youtube.com/watch?v=CZ1Nz3UOOas](http://www.youtube.com/watch?v=CZ1Nz3UOOas)  
- **VIVALDI** Concerto mouvement lent [www.youtube.com/watch?v=Yw1GHwaET-o](http://www.youtube.com/watch?v=Yw1GHwaET-o)  
par un jeune garçon d'une douzaine d'années : 2'00 à

*Un contrebasson*



Vous pourrez télécharger les extraits sonores ci-dessous sur le lien Dropbox suivant :

Liste des extraits sonores du CD pédagogique

1	Corbeau et le Renard	P. Abrial
2	Corbeau et le Renard	P. Perret
3	Corbeau et le Renard	Ch. Lecoq
4	Corbeau et le Renard	J. Offenbach
5	Corbeau et le Renard	Ch. Gounod
6	La grenouille qui voulait	J. Rochefort
7	La grenouille qui voulait	R. Berry
8	La grenouille qui voulait	Ch. Lecoq
9	La Cigale et la fourmi	Ch. Trenet
10	La Cigale et la fourmi	J. Rochefort
11	La Cigale et la fourmi	R. Berry
12	La Cigale et la fourmi	P. Perret
13	La Cigale et la fourmi	Ch. Lecoq
14	La Cigale et la fourmi	Ch. Gounod
15	Le Lièvre et la Tortue	J. Rochefort
16	Le Lièvre et la Tortue	Les Frères Jacques
17	Le Lièvre et la Tortue	P. Abrial
18	Le Lièvre et la Tortue	P. Perret
19	Le Loup et l'Agneau	J. Rochefort
20	Le Loup et l'Agneau	R. Berry
21	Le Loup et l'Agneau	Ch. Lecoq
22	Le Lion et le Rat	J. Rochefort
23	Le Lion et le Rat	P. Abrial
24	Le Lion et le Rat	P. Perret
25	Le Carnaval des Animaux	C. Saint-Saëns (le lion)
26	Le Carnaval des Animaux	C. Saint-Saëns (la tortue)
27	The grey mouse	Luciano Berio
28	Fable d'Afrique: maître Margouillat et Grenouille	
29	Fable d'Afrique: la Grenouille et le serpent	
30	le HAUTBOIS	B. BRITTEN métamorphose d'Ovide
31	le HAUTBOIS	B. BRITTEN Variation sur un thème de Purcell
32	le HAUTBOIS	Ch. KOEHLIN sonate pour htb et piano
33	le HAUTBOIS d'AMOUR	J.S. BACH Choral
34	le HAUTBOIS d'AMOUR	Ch. KOEHLIN sonate pour htb d'amour et autres instruments
35	le COR ANGLAIS	Ch. KOEHLIN pièce pour instrument solo
36	le BASSON	K. WEBER Concerto
37	le BASSON	B. BRITTEN Variation sur un thème de Purcell
38	Htb - HA - CA	D. BAYSANG Au temps des légendes